

Quelques considérations sur le terme "Basarabi"

Rastko Vasić (Yougoslavie)

Le terme "Basarabi" est entré, dans la préhistoire balkanique, ou plus précisément dans l'Âge du Fer ancien, après la Seconde Guerre Mondiale et de trois façons:

- comme une nécropole de Basarabi,
- comme une poterie dite "Basarabi", et
- comme une culture Basarabi.

De ces trois termes, celui qui désigne la nécropole est le plus réel. Une nécropole tumulaire, datant du Premier Âge du Fer, est fouillée en 1943 en Oltenie, près du village Basarabi sur la rive gauche du Danube.¹ On a fouillé dix tumuli avec les tombes à squelettes, dont le mobilier funéraire contenait des armes en fer (épées, pointes de lance, couteaux), de la parure (fibules, bracelets) et un nombre de vases - écuelles, vases à pied, tasses à une ou à deux anses - qui sont pour une grande partie décorées avec cannelures et motifs incisés.

La poterie dite "Basarabi" est nommée d'après la nécropole et ses caractéristiques principales sont une décoration incisée, combinée avec cannelures, où domine avant tout une succession de petites spirales en forme de "S", souvent entourées des deux côtés par des incisions courtes, imitant une corde, puis la croix maltaise, triangles hachurés, spirales hachurées, etc. À partir du moment quand cette céramique était identifiée et nommée, elle est survenue comme dans un conte féerique partout dans les Balkans Centraux, les Balkans Orientaux et au-delà.²

Maintenant il se pose une question terminologique. Dans la nécropole de Basarabi on rencontre, c'est vrai, une ou deux pièces de céramique avec des lignes en forme de "S", mais on trouve plus souvent les lignes à trémolo, un motif qui s'est développé de "S", simplifié et typologiquement plus récent, quoique pour une grande partie contemporaine.³ Comment s'est passé, alors, qu'une poterie a obtenu le nom d'après une nécropole où elle ne se trouve pas, ou à la rigueur ne se trouve que très rarement? La réponse est simple, au commencement on n'a pas fait la distinction entre la décoration avec "S", et celle avec les lignes à trémolo, et on a donné un nom commun à toute cette vaisselle. Pour se tirer de cet embarras, je propose de distinguer deux phases, ou mieux dire, deux étapes dans le développement de la poterie basarabienne: Basarabi 1 - la décoration avec les lignes de "S", et Basarabi 2 - décoration avec des lignes à trémolo. De cette façon on gardera le même nom pour deux apparences et on évitera un malentendu possible.

Enfin, la culture Basarabi. Les partisans de la culture Basarabi identifient, si je ne me trompe, la culture d'après la poterie, et partout où on a trouvé un tesson de cette poterie, ils réclament la présence de la culture.⁴ Si on se rappelle que la poterie basarabienne, ou au moins des fragments qui ressemblent à cette poterie, étaient trouvés sur un territoire très vaste, de l'Autriche du Sud à la Mer Noire, de l'Hongrie jusqu'à la Mer Egéenne, est-ce que cela signifie que la culture Basarabi était répandue de la même façon et sur le même territoire?⁵ Même, si on prend en considération seulement le territoire de la Serbie, Vojvodina, la Bulgarie du Nord-Ouest et la Roumanie du Sud, où cette poterie était largement concentrée, c'est toujours un espace plutôt grand pour imaginer l'existence d'une même culture. Je ne nie cela d'avance, je ne dis pas que ce n'est pas possible, je souligne seulement que dans ce moment on dispose de peu de faits, peu d'éléments sûrs, seulement des tessons céramiques et on ne batit pas une culture exclusivement sur les tessons. Il nous faut d'autres informations, d'autres preuves, sur habitations, sur nécropoles, sur les objets métalliques, sur le paysage, pour faire comparer les éléments et les régions, et alors, seulement alors, on verra si ce sera possible de parler d'une même culture sur ce vaste territoire.

Quelques limitations dans ce sens étaient déjà faites. Nikola Tasić⁶ a inauguré il y a vingt-cinq ans, une culture de Bosut, dans la Serbie du Nord et Vojvodina, avec les caractéristiques similaires dans sa phase moyenne à celle de Basarabi, pendant que la culture Basarabi propre, répandue en Roumanie et Bulgarie, il a laissé à nos collègues roumains de se débrouiller avec. Cet effort était sans doute utile, et nous a aidé de voir plus clair dans la division régionale de cet phénomène, mais on manque toujours d'informations et on n'est pas encore en état de dire s'il y a plusieurs petits groupes inclus dans le groupe de Bosut, ou s'il s'agit vraiment d'un seul et même groupe. De l'autre côté, il y a de nouveaux élargissements du thème aussi. S'appuyant sur ses travaux dans la vallée de la Morava, les parallèles qu'il a établit entre la céramique moravienne et la céramique Basarabi/bosutienne, Milorad Stojić⁷ a vu une civilisation tribale, répandue en même temps en Serbie, Vojvodina, dans une grande partie de Roumanie et de la Bulgarie. Ici aussi, la base de cette civilisation est représentée par la céramique, seulement la céramique, et rien d'autre que la céramique. Ici aussi, on manque d'autres informations nécessaires qui permettraient de parler de cette question avec plus de sûreté.

Avec l'intention d'illustrer mieux ce que je viens de prononcer, je dirai deux mots sur le métal basarabien. Ici je me limiterai exclusivement aux objets qui sont trouvés ensemble avec les vases basarabiens, c'est-à-dire à ceux qui sont liés directement avec cette céramique. Je n'ai pas pris en considération ceux pour qui on suppose ou on imagine qu'ils puissent être mis en connection avec la poterie basarabienne, territorialement ou chronologiquement.

Sur notre territoire, malheureusement, il y a peu de trouvailles de cette catégorie. Les grands sites d'habitation à Vojvodina, fouillés systématiquement, Gradina sur la Bosut, Kalakača et Gomolava en Srem, et Feudvar en Bačka, ont fourni beaucoup de tessons basarabiens, mais peu d'objets en métal qu'on peut dater dans cette période.

Gradina sur le Bosut n'a pas fourni aucun objet métallique; à Gomolava on a trouvé quelques objets en métal qui appartiennent chronologiquement à la Période du Fer ancien mais ce sont les trouvailles fortuites hors des couches basarabiennes.⁸ Un repère solide, d'autre côté, offre le tombeau commun II de Gomolava où on a trouvé un grand nombre de vases de la phase Kalakača - phase antérieure à celle de Basarabi I, d'après la division relative du groupe de Bosut - et avec eux quelques objets en bronze et en fer qui marquent un horizon métallique probasarabien.⁹ Ce sont des fibules à lunettes avec le chiffre "8" au centre entre deux disques, des bracelets à double fil, des petits rouleaux d'un diadème, des bagues, des boutons, des pendeloques en forme de cloche et une phalère. Quelques uns de ces types continuent leur vie aussi dans la phase suivante, comme les bracelets à double fil et pendeloques en forme de cloche. À Feudvar on peut citer les bracelets ou temporaux à double fil terminant d'un côté en "8" qui étaient trouvées dans la même couche avec la poterie de la phase Kalakača, pendant que les couches avec la poterie Basarabi n'ont pas fourni du métal.¹⁰ Ce fait est corroboré par la trouvaille d'une bague à Kalakača, dans la construction 28, - une bague à double fil qui ressemble les temporaux en fil double qui se terminent en "8".¹¹

Le site unique en Serbie et Vojvodina où on a trouvé ensemble de la poterie Basarabi (phase Basarabi I) et des objets en métal, est la nécropole à squelettes de Vajuga-Pesak sur la rive droite du Danube, au Sud de Kladovo, dans la région des Portes de Fer.¹² La nécropole n'est pas encore publiée et je me bornerai seulement à quelques remarques. Le répertoire métallique est varié. À part quelques types qui n'apparaissent qu'en petit nombre - une fibule à lunettes sans "8" au centre, deux épingles, résidues d'une période antérieure, une torque tordue -, dominant les temporaux en fil double qui se terminent d'un côté en forme du chiffre "8", deux types de fibules à double ressort et le pied en forme de sablier, dont les arcs sont plats ou en forme d'une chenille, ainsi bien que des fibules à double ressort et le pied triangulaire.

Comme nous avons vu, les temporaux à fil double avec un "8" apparaissent dans la phase antérieure et représentent au fait un type de parure - bagues, bracelets ou temporaux - qui était

connu en Hongrie déjà vers la fin de l'Âge du Bronze. Nos temporaux d'une forme fortement simplifiée, qui marque la fin de leur développement, sont réparties en général dans la vallée du Danube (Kalakača, Feudvar, Rudovci, Dubovac, Boljetin, Svinița, Moldova Veche, Vajuga, Gruia, Sofronievo) où dans les alentours (Șarbanovac, Iaz-Dîmb, Vințul de Jos), - sur un territoire où on rencontre la poterie Basarabi et suggère peut-être l'existence d'un petit groupe à part.¹³ Cette délimitation territoriale est corroborée, d'une certaine manière par le fait qu'à Gomolava et dans le dépôt de Șarengrad dans le Srem de l'Ouest on a trouvé des bracelets à double fil mais pas de temporaux en "8"¹⁴ (fig. 1).

Les fibules à double ressort sont un élément nouveau dans la culture matérielle des Balkans Centraux et leur apparition marque le commencement de la période hallstattienne.¹⁵ Des trois types que nous avons mentionnée, les fibules à pied triangulaire sont répandues à peu près partout dans les Balkans, et ne sont caractéristiques d'aucun groupe ou culture particulière. Les fibules en arc plat et le pied en forme d'un sablier sont concentrées dans la région des Portes de Fer, en Serbie autant qu'en Roumanie (Ostrovul Mare, Vajuga, Balta Verde, Basarabi), individuellement aussi plus loin, à Bagačina dans la Bulgarie de l'Ouest et à Sobunar, en Bosnie.¹⁶ Ils ne représentent pas une caractéristique de la culture Basarabi, mais plutôt d'un groupe local qui habitait la région des Portes de Fer et qui utilisait lui aussi la poterie basarabienne. Le troisième type - les fibules à double ressort et un arc en forme d'une chenille - est aussi répandu dans la vallée du Danube, en particulier entre les embouchures de la Drava et de l'Isker, mais aussi au Sud jusqu'à l'Albanie et la Macédoine.¹⁷ Le type couvre sans aucun doute une certaine partie du territoire basarabien, mais pas le total - il ne peut pas être lié complètement ni à la poterie ni à la culture Basarabi. On peut dire, comme auparavant, que ces fibules étaient la caractéristique de quelques groupes dans la vallée du Danube qui utilisaient la poterie basarabienne (fig. 2).

Sur le territoire roumain, la poterie Basarabi apparaît avec le métal caractéristique dans quelques nécropoles sur la rive gauche du Danube - Moldova Veche, Ostrovul Mare, Balta Verde et Basarabi. La nécropole de Moldova Veche n'est pas publiée en détail, on peut dire que le matériel est très proche de celui de Vajuga. Il faut remarquer qu' à Moldova Veche on rencontre des arcs des fibules en forme d'une chenille, pourvus d'un prolongement avec les pendeloques en forme d'oiseaux stylisés,¹⁸ qui suggèrent une production locale - un arc de la même forme est trouvé à Novi Banovci sur la rive droite du Danube dans le Srem de l'Est.¹⁹

À Balta Verde la poterie Basarabi est trouvée seulement dans la tombe unique du tumulus XX, ensemble avec une pointe de lance en bronze et une fibule fragmentée à double ressort et arc plat qui avait probablement un pied triangulaire.²⁰ Dans la nécropole on a trouvé les mêmes types de fibules qu'on rencontre à Vajuga, mais pas avec la céramique Basarabi.²¹ La nécropole de Basarabi est déjà mentionnée. La poterie Basarabi de phase 1 est trouvée dans les tombes III,1 et VIII,4.²² Dans la première tombe on a découvert une fibule avec l'arc en forme de chenille, dans l'autre aucun objet en métal. De l'autre côté les tombes avec la poterie Basarabi de phase 2 (à trémolo) contenaient aussi des fibules à double ressort avec l'arc en forme de chenille et arc plat avec le pied triangulaire.²³ Il est clair que les trois types de fibules de Vajuga sont restés en usage un temps après la transformation des lignes en "S" en lignes à trémolo. Mais pas pour longtemps. Dans la tombe guerrière de Sofronievo, sur la rive droite du Danube, dans la Bulgarie du Nord-Ouest,²⁴ ou on a trouvé de la poterie Basarabi avec les lignes en "S" en décadence apparente, ainsi bien qu'avec les lignes à trémolo, il y a un nouveau type de fibule - à double ressort et avec le pied en forme de bouclier béotien, un type plus récent qui deviendra bientôt très populaire et très répandu dans toute la péninsule balkanique.²⁵ Une fibule du même type est découverte dans le tumulus VII de la nécropole de Basarabi, mais pas dans une tombe, et peut être considérée comme une des trouvailles plus récentes de cette nécropole.²⁶

Tout cela vient de montrer qu'il y a des règles dans l'apparition et le développement des formes métalliques - les temporaux finissant en "8" appartiennent à la phase pré-basarabienne

de Kalakača et à la phase Basarabi 1, ils ne se rencontrent ni avec la poterie à trémolo ni dans les nécropoles de Balta Verde et de Basarabi qui sont probablement plus récentes que Vajuga et Moldova Veche; les fibules à double ressort ne sont connues dans la phase Kalakača, la fibule à double ressort et le pied en forme de bouclier béotien fait son apparition dans une période quand la poterie Basarabi était toujours en usage etc.- mais en général les phases chronologiques qui s'appuient sur le développement de la poterie ne correspondent à ceux basées sur les types métalliques. Ce n'est qu'une difficulté additionnelle dans l'étude de ce problème.

Tout cela vient de montrer aussi que le métal trouvé avec la poterie basarabienne ne donne pas d'indices conclusives d'une relation entre ces deux aspects de la culture matérielle sur un large territoire. Il parle plutôt de l'existence de plusieurs petits groupes, liés par une céramique dite Basarabi, similairement formée et décorée. Une analyse approfondie montrera qu'il y a des différences aussi, en forme et en décoration, de région en région, chez la céramique Basarabi. Je citerai ici deux exemples: les vases à deux étages de Jagodina, Panjevački rit²⁷, et une tasse à une anse de Poljska Ržana, près de Pirot.²⁸ Les deux formes appartiennent à la poterie basarabienne mais ne se ressemblent point, les vases de Jagodina sont liés à la céramique hallstattienne de Kosovo, la tasse de Pirot à celle de la Bulgarie de l'Ouest.

À tout prendre, on est certain de l'existence d'une nécropole de Basarabi, j'admets aussi l'existence d'une poterie Basarabi, mais on ne pourrait pas me faire croire, au moins en ce moment, dans une culture Basarabi. Pourtant, j'avoue que le phénomène est intéressant et toujours d'une certaine manière inexplicable.

Ici, je ne donne pas de réponses, je ne suggère pas de solutions, je ne propose pas d'hypothèses; je conseille de la patience, je conseille un travail minutieux microrégional à longue durée qui, espérons-nous, atteindra, pas à pas, région par région, un but concret et donnera un jour des résultats satisfaisants. C'est, au moins, mon opinion.

NOTES

1. V. Dumitrescu, *La nécropole tumulaire du Premier âge du fer de Basarabi*, Dacia NS XII, 1968, 177-260.
2. R. Vasić, *The Chronology of the Early Iron Age in Serbia*, BAR 31, Oxford 1977, 14-16; N. Tasić, *Jugoslovensko Podunavlje od indoevropske seobe do prodora Skita*, Beograd 1983, 213-214. Aussi, A. Vulpe, *Zur Estehung der geto-dakischen Zivilisation. Die Basarabi-Kultur*, Dacia NS XXX, 1986, 49-51.
3. Dumitrescu, *op. cit.* (note 1), Fig. 31; 33, 7 ("S"); 24, 7; 26, 1; 28; 30; 33, 7 (trémolo).
4. A. Vulpe, *Zur mittleren Hallstattzeit in Rumänien (Die Basarabi-Kultur)*, Dacia NS IX, 1965, 105-132; *id.*, *op. cit.* (note 2) 49-89. Aussi, M. Jevtić, *O metalnim nalazima Basarabi kulture u Srbiji*, dans : "Kulture gvozdenog doba jugoslovenskog Podunavlja", Beograd 1994, 77-85.
5. Vulpe, *op. cit.* (note 2) Abb. 19. Cf. V. Radimsky/J. Szombathy, *Mitt. Anthr. Ges. Wien* 15, 1885, 136, T. IX, 3.16 (Purgstall, Offenmacherwald); Ch. Koukoulis-Chrysanthaki, *Ancient Macedonia V*, vol. 1, Thessaloniki 1993, 700, Fig. 4 (Amphipolis).
6. N. Tasić, *The Bosut Group of the Basarabi Complex and Thraco-Cimmerian Finds in Yugoslav Region along the Danube in the Central Balkans*, Balcanica II, 1971, 26-67; *id.*, *op. cit.* (Note 2) 121-123.
7. M. Stojić, *Gvozdeno doba u basenu Velike Morave*, Beograd 1986: *id.*, *Basen Južne Morave u ranotribalskom periodu (VIII-VII vek pre n.e.)*, dans "Kulture gvozdeno doba jugoslovenskog Podunavlja", Beograd 1994, 91-99.
8. N. Tasić, *Nalazi gvozdenog doba na Gomolavi*, Rad Vojv. Muz. 21/22, 1972/73, 120 Fig. 6.7.

9. *Ibid.*, 103-123; *id.*, *An Early Iron Age Collective Tomb at Gomolava*, Arch Jugoslav. XIII, 1972, 27-37.
10. B. Hänsel/P. Medović, *Vorbericht über die jugoslawisch-deutschen Ausgrabungen in der Siedlung von Feudvar bei Mošorin (Gem. Titel, Vojvodina) von 1986-1990*, Bericht RGK 72, 1991, 144-151, Abb. 3.
11. P. Medović, *Kalakača. Naselje ranog gvozdenog doba*, Novi Sad 1988, 87 Fig. 70, 3.
12. P. Popović/M. Vukmanović/N. Radojčić, *Fouilles de sondage sur la localité Vajuga-Pesak*, Cahiers des Portes de Fer III, 1986, 168-183, Fig. 7 -9; P. Popović/M. Vukmanović, *Some Remarks on the Early Iron Age Cemetery at Vajuga-Pesak*, Balcanica XXIII, 1992, 359-370.
13. R. Vasić, *Nove beleške o starijem gvozdenom dobu u Srbiji*, Starinar NS 39, 1988, 10-11, Fig. 7. Aussi, M. Gumă, *Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României*, București 1993, Pl. 61, 1-36 (IazDimb), 85, 4. (Svinița); 100, 6-8, 13, 14; 102, 1-14 (Moldova Veche); I.A. Aldea/H. Ciugudean, *Depozitul hallstättian Vințu de Jos III*, Apulum XXIV, 1987, 80, Pl. IV, 19 (Vințul de Jos). La pièce de Dubovac est inédite, Mus. Vršac.
14. Gomolava, v. note 9; Šarengrad v.K.Vinski-Gasparini, *Kultura polja sa žarama u sjevernoj Hrvaskoj*, Zadar 1973, Taf. 131, 24.
15. S. Gabrovec, *Dvoznokaste ločne fibule*, Godišnjak. Centar za balkanološka ispitivanja, Sarajevo. VIII/6, 1970, 5-65.
16. T. Bader, *Die Fibeln in Rumänien*, PBF XIV, 6, 78-80. La fibule de Bagačina est inédite, Mus. Montana; Sobunar: F. Fiala, Wiss. Mitt. Bosn. Herc. I, 1893, 39 Fig. 51.
17. Bader, *op. cit.* (note 16), 81-84.
18. Gumă, *op. cit.* (note 13), Pl. 100, 1-3.
19. Vasić, *op. cit.* (note 2) Pl. 50, 4.
20. D. Berciu/E. Comșa, *Săpăturile de la Balta Verde și Gogoșu (1949 și 1950)*, Materiale și cercetări arheologice II, 1956, 373-378.
21. *Ibid.* Fig. 61, 4.5.8; 65, 1-6; 69, 1.2; 78, 1; 81, 1.2; 84, 1-5; 90, 1-3; 100, 5; 101, 3.4; 110, 5.6; 120, 3.
22. Dumitrescu, *op. cit.* (note 1), 184-185 (III, 1), 201 (VIII, 4).
23. *Ibid.*, 187 (III, 3), 188 (III, 4), 190 (IV, 1), 191 (IV, 5).
24. B. Hänsel, *Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der unteren Donau*, Bonn 1976, Pl. 67, 11-20; 68. Poterie: Pl. 68, 8-10; Fibule: 67, 19.
25. Bader, *op. cit.* (note 16), 85-91, Pl. 49.
26. Dumitrescu, *op. cit.* (note 1), 198, Fig. 21/1; 22/1.
27. Inédit, Mus. Jagodina.
28. R. Vasić, *Praistorijski predmeti iz Poljske Ržane kod Pirota*, Glasnik srp.arh.dr. 8, 1992, 99, Pl. 1, 1.

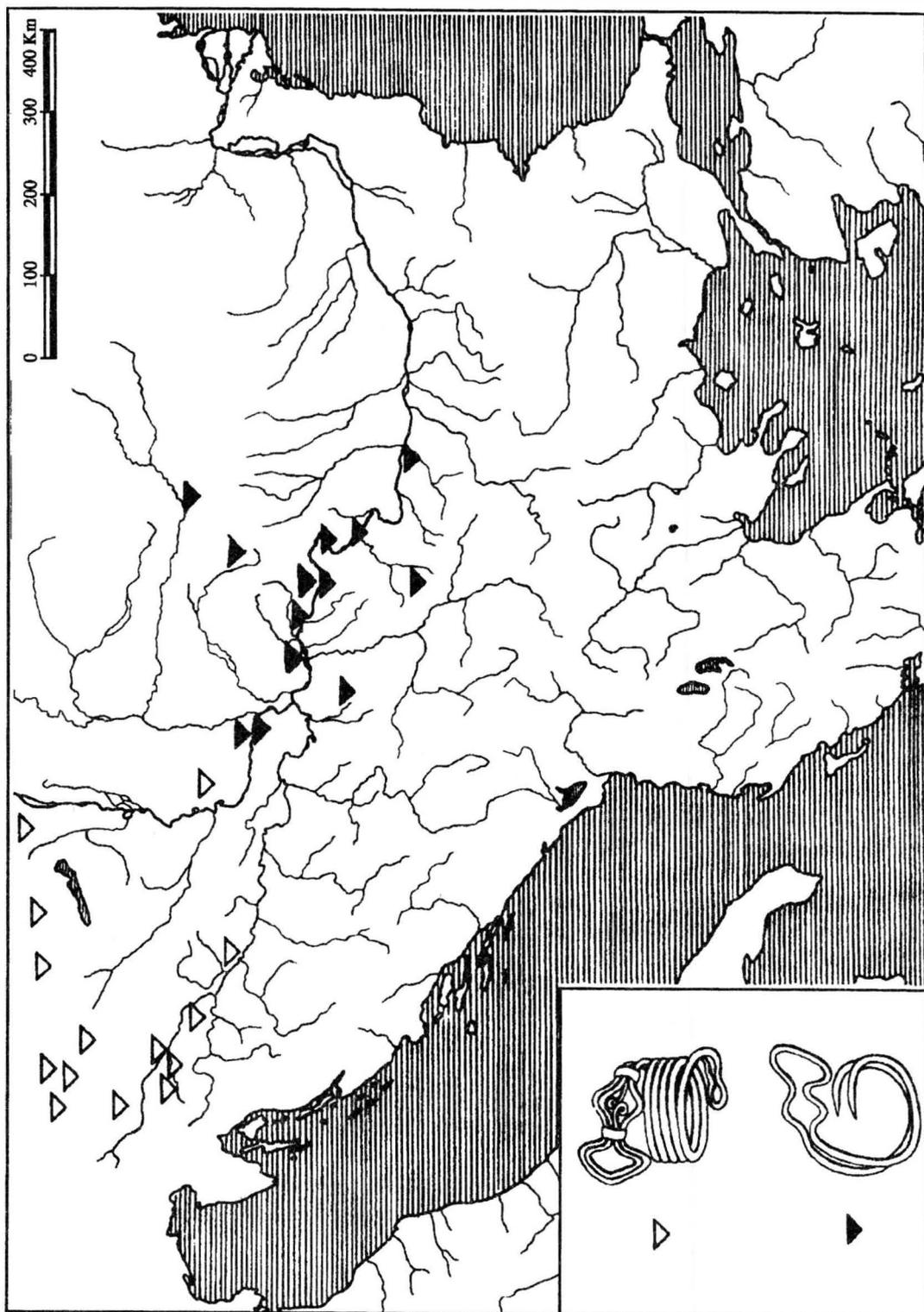


Fig. 1 Distribution des temporeaux à fil double terminant en "8".

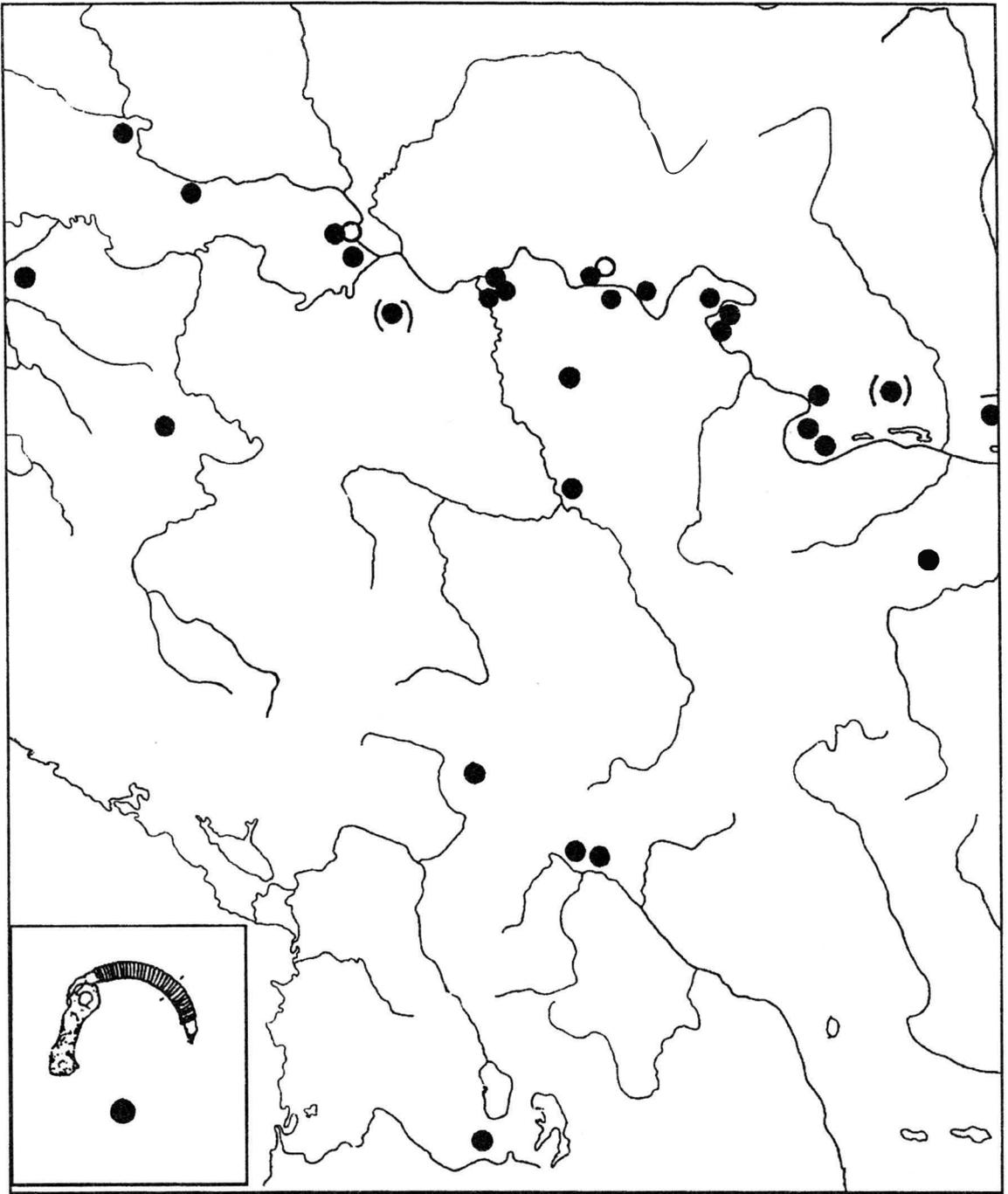


Fig. 2
 Distribution des fibules à double ressort avec le pied en forme de sablier
 et l'arc en forme de chenille.